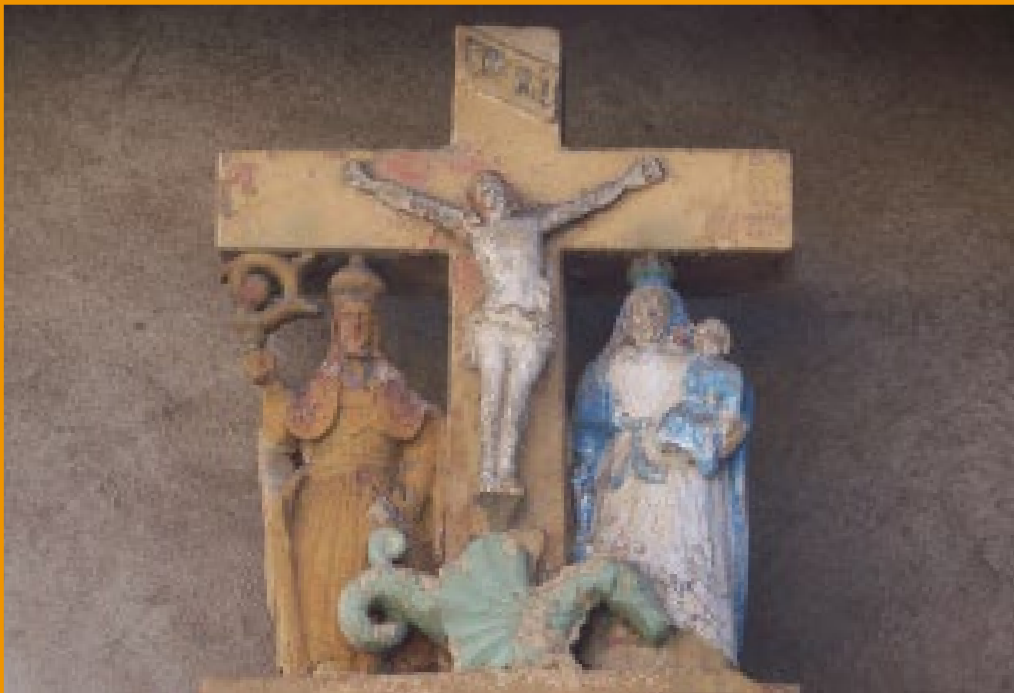




HISTORIETTES



LA CROIX D'ERZANGE

La croix fut érigée par les erzangeois guéris de la peste (ou du choléra) après avoir bu l'eau de la fontaine (ou « bonne source »). Elle occupe l'emplacement de l'ancienne place communale. On peut y voir l'agneau pascal, la vierge à l'enfant, St Martin, patron de l'église de Hayange et Graoully de St Clément en souvenir de l'ancien appartenance d'Erzange à l'abbaye de Ste Glossinde.

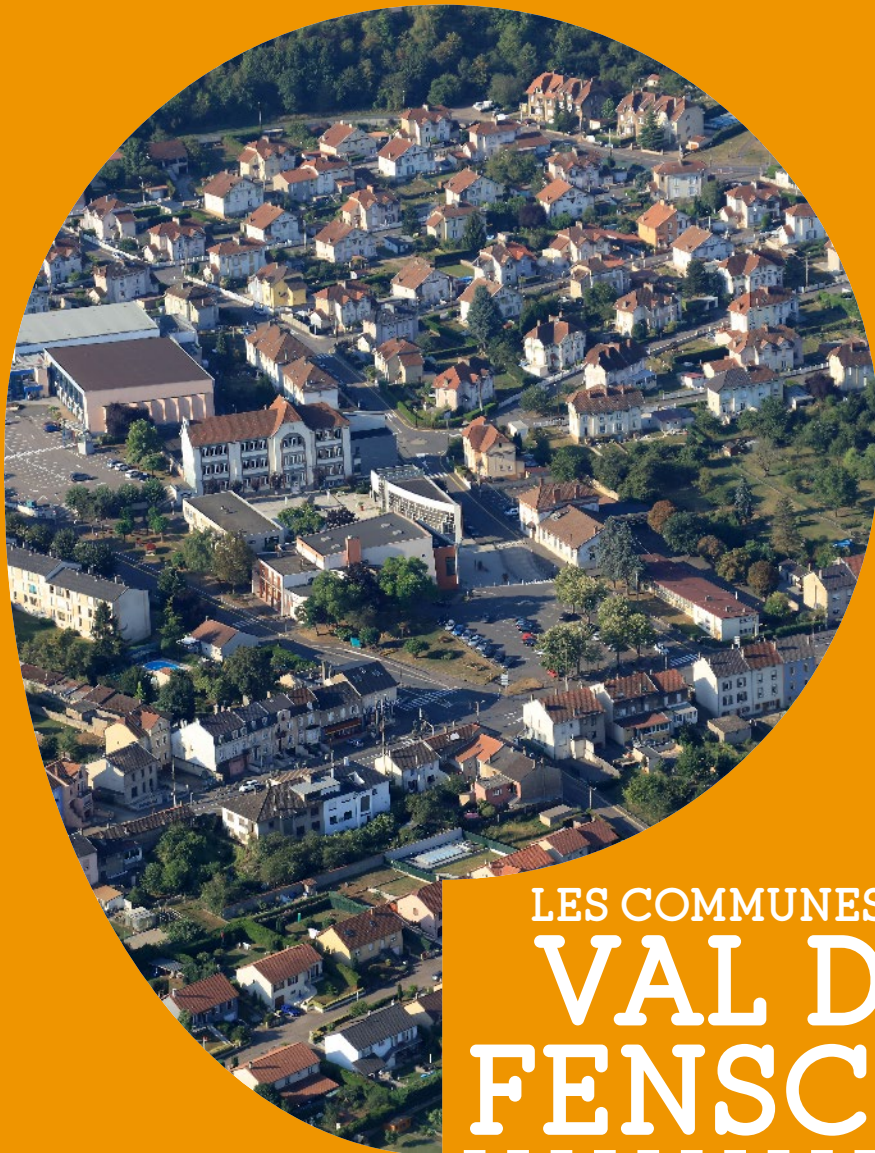
LES RUINES DU VIEUX CHÂTEAU

Charles de Wendel fit construire son château à la fin du XIX^{ème} siècle. Il devait ressembler à celui de son frère Guy (à Hayange) achevé en 1906. Cependant, il abandonna son projet suite au décès de sa fiancée, Mlle de Villefranche, dans un incendie.

LE CHANVRE

On trouvait à Serémange une culture de chanvre relativement importante qui remonte vraisemblablement au Moyen-Âge. Ce fut, au XIX^{ème} siècle l'une des plus florissantes industries locales.

NB : début XIX^{ème}, on trouvait à Serémange 6 chanvriers et 7 tisserands.



LES COMMUNES DU VAL DE FENSCH

SERÉMANGE-ERZANGE





IL ÉTAIT UNE FOIS

Le hameau de Serémange placé en bordure de la voie romaine Daspich-Fontoy est nommément désigné pour la première fois en 848 sous le nom de SISMERENGA. À cette époque Serémange était une annexe de l'église de Florange.

Les hameaux de Suzange et d'Erzange apparaissent quant à eux en tant qu'annexes de la paroisse de Hayange. Les trois hameaux dépendront très tôt de la seigneurie de Florange dont ils partageront pendant de longs siècles les hasardeuses destinées. Vers la fin du XVII^{ème} siècle, le nom de Serémange s'orthographe SKREMANGE ou/et SCHREMANGE.

C'est en 1790 que furent créées les Communes de Serémange et d'Erzange. Si Serémange a la configuration traditionnelle du village-rue, Suzange et surtout Erzange, situé à l'écart de la voie de communication principale, ont la forme d'une ruche; ce qui comme on le sait est la caractéristique de nos plus anciennes agglomérations.



LE BLASON DE SERÉMANGE

La sidérurgie a fait son apparition avec la famille de Wendel, les premiers maîtres de forges, au XVII^{ème} siècle. Les marteaux symbolisent cette activité. La bordure d'or, qui symbolise le voile prit par Sainte Glossinde en rentrant au couvent, rappelle que la commune appartenait à l'abbaye des bénédictines de Sainte-Glossinde de Metz.

La croix engrêlée est celle des armes de la famille de Lenoncourt, famille de seigneurs et d'évêques puissants de la région Lorraine. Le blason de cette famille était « d'argent, à la croix engrêlée de gueules ».



UNE VILLE SIDÉRURGIQUE

Le destin de la cité s'est vu lié depuis le XVII^{ème} siècle à celui de la sidérurgie avec l'arrivée de la famille de Wendel, les premiers maîtres de forge. La forge de Suzange dont les vestiges subsistent encore aujourd'hui sur les bords de la Fensch symbolise ce passé de labeur de la ville.

C'est le développement de l'industrie à Hayange qui va être à l'origine de l'accroissement de la population de Serémange-Erzange. En effet, l'afflux de main-d'œuvre venant travailler dans les usines va nécessiter la construction de logements là où il y avait de la place. C'est ainsi que le village va peu à peu prendre l'apparence d'une cité ouvrière et bourgeoise et présenter une diversité assez étonnante au niveau des types d'habitat.



Les habitations ouvrières du faubourg de Suzange furent construites en 1896 pour abriter les immigrants de Stiring-Wendel, celles de la cité Albert-Bosment furent achevées en 1930, quant aux habitations de la rue de la Fensch et de la rue Dejonc elles furent réalisées de 1928 à 1929. La cité du Maroc réservée aux employés et aux cadres des usines de Wendel fut construite de 1913 à 1942.

NB : En 1802, Serémange comptait 221 habitants, elle en comptera 5853 en 1962. C'est le haut de la courbe ; aujourd'hui la population tend à se stabiliser autour de 4100 habitants.



LA FENDERIE

La fenderie a été l'une des plus importantes usines de Wendel. Le nom ne se rapporte pas à l'activité du site mais rappelle une ancienne fabrique où l'on coupait et fendait le fer. En 1900, on y construisit une aciérie Martin (fabrication des tôles en acier), en 1903 des laminoirs et en 1909 un atelier de moulage. L'ensemble des installations cessera de fonctionner en 1974.



Ci-dessus, la façade de la fenderie, typique de l'architecture des années 1920. À l'époque, le bâtiment abritait la direction de l'usine.



LA SOLLAC



La construction de la Sollac (Société Lorraine de Laminage Continu), dont la première pierre fut posée le 23 décembre 1949, allait donner à Serémange une notoriété quasi-mondiale. L'anonyme petit village allait prendre place parmi les grands noms des usines sidérurgiques d'avant-garde. En 1954, plus de 2000 ouvriers seront à l'oeuvre dans les seules usines de Serémange.



L'ARCHE DE LA VIEILLE FORGE



La rivière de la Fensch (16km de long) avait un rôle fondamental dans le fonctionnement des usines. Elle servait également de ligne de démarcation entre Serémange et le hameau de Suzange. Cette forge était une petite usine, c'est-à-dire un laminoir à tôles installé par François de Wendel en 1807. La forge représente les plus anciens restes de la sidérurgie locale.



LE STADE GUY DE WENDEL

En 1920 est créé le Challenge de Wendel. Chaque année la finale avait lieu à Serémange, qui était surnommée « la capitale du Football Lorrain ». Le Stade Guy de Wendel inauguré en 1965 avait la plus belle pelouse de Lorraine.

En 1975, le Challenge de Wendel est rebaptisé la Coupe de Lorraine. La Maison de Wendel était fort impliquée dans le sport. Par exemple, après la Seconde Guerre Mondiale, la Maison soutiendra financièrement l'AS Hayange (assurance des sportifs, moyens de transports, équipements etc.).

